



Sur la console de l'orgue de Châtillens, Daniel Bulloz a apposé sa plaque en dessus de celle de 1914. PHOTOS VJ

Au petit soin des «voix» des églises

ORGUES CHÂTILLENS/PALÉZIEUX

Datant de 1924, l'orgue de l'église de Palézieux s'apprête à vivre une cure de jouvence. Encore plus ancien, celui de Châtillens a, lui aussi, connu une petite révision. Rencontre avec leur «gardien» Daniel Bulloz.

de fond en comble en 1985, qui a duré plusieurs mois. Le facteur d'orgues de Villars-le-Comte était déjà à la manœuvre. Trente-cinq ans plus tard, Daniel Bulloz vient d'achever un «petit» nettoyage et «quelques» réglages, qui lui auront mine de rien pris une quinzaine de jours. Un entretien nécessaire chaque année. «Rares sont les orgues, avec si peu de jeux, qui ont une telle puissance, note-t-il. En tout cas pas les orgues modernes...»

Ce qui fait dire à Daniel Bulloz que cet instrument devrait être classé aux monuments historiques. «Dans le canton de Fribourg, c'est le cas: par exemple, à St-Martin qui date de 1907, et Le Crêt de 1904, dont je m'occupe.» L'artisan regrette que, dans les années 1960, beaucoup d'églises se soient séparées de leur ancien orgue «au nom de la modernité». «Ce qui est drôle, c'est qu'aujourd'hui, les jeunes organistes préfèrent jouer sur des orgues à système pneumatique.»

Changer 154 membranes

Après Châtillens, Daniel Bulloz tient à me montrer l'orgue de Palézieux, dont il s'occupe aussi. Le temple est silencieux. On entend simplement le bruit des feux du passage à niveau, tout proche, avant que le facteur d'orgues ne fasse résonner la belle «voix» de l'instrument. Le son remplit toute la nef. Construit par l'entreprise Kuhn à Zurich, il est plus récent que celui de Châtillens: 1924. Lui aussi a connu une restauration, mais dans les années 1950, avec ses treize jeux et 902 tuyaux.

Dans les prochains jours, Daniel Bulloz va devoir changer les 154 membranes, dites lanternes, de la console. Des éléments de quelques millimètres seulement, mais essentiels au fonctionnement des l'orgue. Un travail de patience et de dextérité, qui lui prendra quatre jours. «Elles sont en permanence remplies d'air. Quand l'organiste appuie sur la touche de la note, elle se vide. Avec la différence de pression, elles s'aplatissent et actionnent la soupape du tuyau. Pour résumer, c'est le point de départ de la note (sourire).»

Le septuagénaire, qui a commencé sa carrière dans les années 1970, n'est pas prêt de raccrocher sa petite boîte à outils. «L'un de mes confrères à Lausanne a 90 ans», dit-il en souriant. Ainsi, la prochaine fois que vous passerez la porte d'une église, n'oubliez pas de lever la tête. Peut-être que vous y apercevrez Daniel Bulloz... en plein travail.

Valentin Jordil



Daniel Bulloz va changer les 154 membranes qui composent la console de l'orgue de Palézieux.



Une petite sonnette permettait d'appeler le «souffleur», installé au galeats.



La console de l'orgue du temple de Palézieux.



La console de l'orgue de Châtillens domine la nef de l'édifice religieux.

Une puissance rare

Si, aujourd'hui, une soufflerie électrique se charge de faire le travail, à l'époque une personne, placée au galeats devait activer manuellement un soufflet. Trace de ce fonctionnement d'antan: une petite sonnette grise scintillante. «Depuis la console, l'organiste pouvait la faire sonner et ainsi prévenir le «souffleur» qu'il allait avoir besoin de lui», raconte Daniel Bulloz.

L'orgue, avec ses sept jeux (le plus grand de Suisse en possède 135) et 478 tuyaux, a connu une restauration

PARK4ALL CHÂTEL-ST-DENIS

Le projet nommé Park4all, et porté par le vélo-club des Cyclomaniacs-Veveyse depuis quatre ans, est à l'enquête. A partir de l'été 2021, les passionnés de la petite reine et de sept autres associations sportives profiteront d'un circuit pour les VTT, d'une piste finlandaise et d'un fitness urbain dans la zone sportive du Lussy.

Constitué d'un bikepark, d'une piste finlandaise et d'un fitness urbain, le Park4all de Châtel-St-Denis n'a plus qu'un obstacle à franchir. En effet, le vélo-club Cyclomaniacs-Veveyse a mis à l'enquête dans la Feuille officielle de vendredi dernier ces nouvelles infrastruc-

basés dans le chef-lieu de la Veveyse, se sont mis autour de la table.

Soutien communal

Selon Frédéric Pilloud, qui préside les Cyclomaniacs, «le projet a gagné en maturité. Il était important de prendre en

tenue et le renouvellement des infrastructures. «L'objectif, à terme, est de remettre les clés du Park4all à la commune», indique Frédéric Pilloud. Si la mise à l'enquête constitue une étape importante, la réalisation en sera tout autant, selon lui: «Il faudra veiller aux rayons de braquage et aux courbes naturelles du terrain afin de placer, au mieux, les différents obstacles du bikepark.»

Projet «novateur»

Lors des travaux, le président souhaite associer les membres des clubs et les

jeunes en leur faisant réaliser l'habillage d'une passerelle, par exemple: «En plus de la dimension éducative, cela les rendra certainement plus respectueux du lieu.» Destiné à devenir un outil d'entraînement pour les sportifs, toutes disciplines confondues, le Park4all promet d'attirer des amateurs de VTT au-delà des frontières de la Veveyse. Un tel site reste une denrée rare en Suisse romande.

L'infrastructure sera gratuite et ouverte au grand public, mais avec des règles de sécurité à respecter. Le projet est «novateur et fédérateur» pour Frédéric

Pilloud. «Notre but prioritaire, avec ce Park4all, est de disposer d'un outil afin de former les jeunes cyclistes qui s'intéressent au VTT.» Le président du vélo-club reconnaît également que le Park4all pourra notamment aider les utilisateurs d'e-bikes à se familiariser avec leur nouvelle monture ou encore transmettre quelques bonnes pratiques liées au respect du travail des agriculteurs, ainsi qu'à la protection de la faune et de la flore, lorsque les vététistes s'élanceront dans les grands espaces.

Valentin Jordil

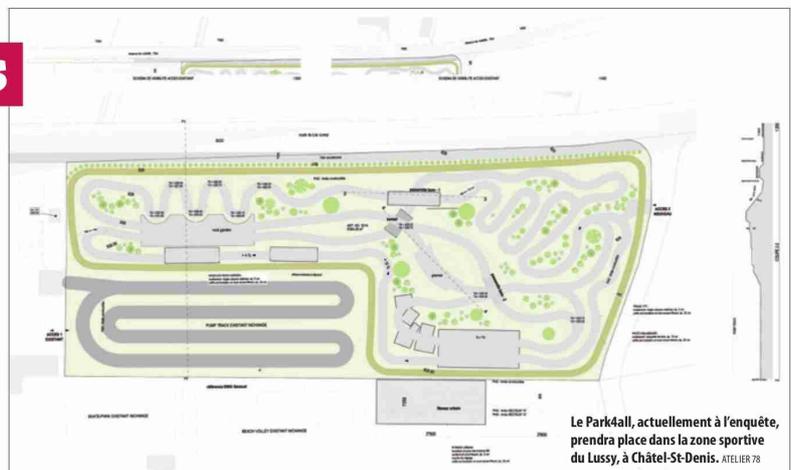
Le petit paradis des vététistes est à l'enquête

tures, qui devraient voir le jour d'ici l'été 2021 dans la zone sportive du Lussy.

Lors de son lancement, à la fin 2016, le projet se limitait à un circuit de VTT. Intitulé alors Bike4all, il avait d'ailleurs reçu le soutien et les conseils de Nicolas Siegenthaler, coach du champion du monde et olympique Nino Schurter. Conceptualisé par les Cyclomaniacs, le projet de parcours cyclistes d'environ 1 km s'est ensuite étoffé avec l'ajout d'une piste finlandaise de 400 mètres et d'un fitness urbain, lorsque sept autres associations et clubs sportifs,

compte les besoins des différentes sociétés.» Le budget a également gonflé, passant de 150 000 francs à 300 000 francs. En juin, le Park4all a obtenu un soutien de 152 000 francs du Conseil général de la commune, «une belle reconnaissance», estime Frédéric Pilloud. Le reste du financement sera assuré par le vélo-club, via des dons (23 000 francs) et des prestations de construction offertes par des entreprises.

Châtel-St-Denis, qui a mis le terrain à disposition, se chargera d'assurer l'en-



Le Park4all, actuellement à l'enquête, prendra place dans la zone sportive du Lussy, à Châtel-St-Denis. ATELIER 78